

CARILLON

du quartier Saint-Sauveur



D'UNE DISCUSSION DE CUISINE À UNE COOPÉRATIVE D'HABITATION

Par : Le CA de la coop les Jardins d'Alchémilles

En février 2024, le Conseil d'administration de la coopérative d'habitation les Jardins d'Alchémilles a reçu l'acceptation du financement pour son projet de 28 unités, dont 50% de logements subventionnés. Le CA de la coop, le CCCQSS et le groupe de ressources techniques SOSACO travaillent pour que le projet se réalise et s'accorde avec la vision de la coop : développer un milieu de vie de qualité réellement abordable, où règnent des valeurs d'entraide, de solidarité et d'inclusion.

Une coopérative pour qui?

Notre projet prévoit des logements pour des familles, des personnes seules et des personnes à mobilité réduite. D'ailleurs, la moitié des 14 logements 3 ½ sera attribuée à des personnes seules de 55 ans et plus. L'objectif est de créer une communauté inclusive avec une préoccupation environnementale au sein d'un quartier populaire sous pression. C'est une humble contribution à une crise sans précédent du logement vraiment abordable. Une contribution qui, nous l'espérons, inspirera d'autres projets.

POUR PERMETTRE AUX RÉSIDENTS·ES DE RESTER DANS
LEUR QUARTIER, IL FAUT SORTIR LE PLUS DE LOGEMENTS
POSSIBLE DU MARCHÉ PRIVÉ.



Les membres du CA de la coopérative devant l'ancien bar Kirouac, futur terrain pour les Jardins d'Alchémilles.

Image: CCCQSS

L'émergence d'une idée

Pour les personnes impliquées au CCCQSS, la création de logements sociaux est la solution la plus durable et solidaire contre la crise du logement. Pour permettre aux résidents·es de rester dans leur quartier, il faut sortir le plus de logements possible du marché privé. C'est de ce constat dont discutaient des salariés·es du CCCQSS dans la cuisine du 301 Carillon en 2021 : un projet de coopérative d'habitation.

Saint-Sauveur étant toujours un terrain fertile aux solidarités, des citoyens·nes se sont rapidement ralliés·es au projet pour trouver des terrains, rassembler des ressources et imaginer un projet pour la collectivité. Le quartier se gentrifie à grande vitesse et des résidents·es de classe populaire sont forcés·es de quitter le quartier en raison de la spéculation, des rénovictions et des hausses majeures des prix de loyers.

Un terrain pour les Jardins d'Alchémilles

En avril 2022, les citoyens·nes impliqués·es ont lancé un formulaire pour recueillir des appuis au projet afin de revendiquer le terrain Kirouac que la Ville de Québec venait d'acquérir. Plus de 100 appuis, dont une majorité de gens qui ont manifesté un intérêt pour vivre dans la future coopérative.

En mai 2022, une conférence de presse a lieu sur le terrain de l'ancien bar Kirouac, situé au 545 rue Kirouac. Le CCCQSS et le maire récemment élu, Bruno Marchand, annoncent que le terrain est réservé pour la future coopérative des Jardins d'Alchémilles!

(suite à la page 3)



**COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNES
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR**

Comité de rédaction:

Amélie Audet, Frédéric Jolly, Lux, Océane Roberge et Vincent Rochette

Coordination:

Sarah-Jane Ouellet

Collaborations:

Guillaume Béliveau Côté, Marie-Pier Bouchard, Catherine Bonneau, Comité de femmes immigrantes de Québec, Coopérative les Jardins d'Alchémilles, Céline Henrioux, Christina Lavoie, Sophie Loisel, Alix PV, Catherine Rainville, Romain Thibault et Cyane Topalovic Tremblay.

Mise en page:

Sarah-Jane Ouellet et Vincent Rochette

Collage page couverture:

Océane Roberge

Imprimé par:

Les Publications Lysar, courtier en impression.

RÉAGISSEZ À L'UN OU L'AUTRE DE NOS ARTICLES:
INFO@CCCQSS.ORG

**VOUS SOUHAITEZ DEVENIR
MEMBRE DU CCCQSS?**

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____ - _____

Courriel _____

Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS

Paiement:

- 3\$ (sans emploi & précaires)
- 5\$ (salarié-e-s)
- Je désire faire un don de _____ au CCCQSS*

Prière de nous faire parvenir votre paiement au
301, rue de Carillon, Québec, QC, G1K 5B3.

Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.
* Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

LOCATAIRES, vous avez des droits!

**AU SECOURS, LE 1ER JUILLET ARRIVE!
VOUS N'ARRIVEZ PAS À VOUS LOGER?**

L'Office municipale d'habitation (OMHQ) peut vous accompagner dans votre recherche de logement.

Des services d'urgence existent pour vous aider!

Hébergement temporaire, soutien pour l'entreposage, aide au déménagement, etc.

Contactez-les le plus tôt possible!

418-780-5211



LA MISSION DU CCCQSS AU SEIN DU QUARTIER

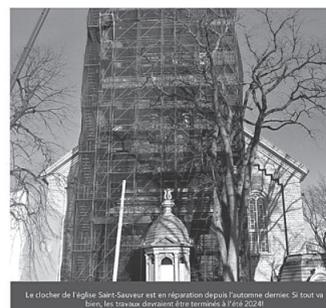
Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 50 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

POUR EN SAVOIR PLUS : CCCQSS.ORG

Vous aimez Le CARILLON? Appuyez-nous!



L'ÉGLISE SAINT-SAUVEUR RETROUVERA SA FLÈCHE!



Sécurité pédonne autour des écoles page 4
Hébergement : Entrevue avec Benoît Côté de PECH page 8
Équité et le transport en commun plus accessible page 10

Le journal le Carillon est une initiative financée par le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) et les revenus publicitaires.

**VOUS VOULEZ APPUYER
LE TRAVAIL DU COMITÉ DE
RÉDACTION DU JOURNAL ?**

**DEVENEZ MEMBRE DU
CCCQSS OU FAITES UN DON !**



DÉMARRER UNE COOPÉRATIVE D'HABITATION, COMMENT ÇA MARCHE?

Par : Christina Lavoie, coordinatrice au GRT SOSACO et
Romain Thibaud, coordonnateur FÉCHAQC

Lorsqu'un groupe de citoyens-nes souhaite se réapproprier le quartier et y développer un milieu de vie sain, accessible à tous, la question de l'habitation est centrale. C'est souvent vers un projet d'habitation communautaire et social qu'on va se tourner. Contrairement aux habitations à loyer modique (HLM), les citoyens-nes vont privilégier le pouvoir d'agir, développer un sentiment d'appartenance et s'impliquer dans le projet. La coopérative répond à cette volonté.

Il est intéressant d'abord de se tourner vers des organismes ancrés dans le quartier, comme le CCCQSS. Ils sont souvent au fait de l'historique, des actions, des tentatives et des projets reliés à l'habitation. L'équipe en place peut alors guider et informer les citoyens-nes. D'autres organismes de l'économie sociale offrent une multitude de ressources pour appuyer ces projets, notamment la Fédération des coopératives d'habitation de Québec, Chaudière-Appalaches et les Groupes de Ressources Techniques qui peuvent s'impliquer dès l'idée de départ du projet.

Par la suite, le groupe de citoyens-nes aura la tâche d'établir le qui, le quoi, le pourquoi, etc. C'est-à-dire de fixer les objectifs, la mission, et les valeurs de la coopérative. Ces choix se traduiront par la rédaction, plus tard, des premiers règlements de la coopérative.

Les Groupe de ressources techniques (GRT) sont des entreprises d'économie sociale vouées au développement de l'habitation communautaire. Le GRT informe, conseille et regroupe les différents organismes ou individus qui souhaitent notamment former des coopératives d'habitation ou des OBNL. Leur mission vise entre autres l'amélioration de la qualité de vie et la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale en agissant sur les conditions d'habitat.

Le rôle d'un Groupe de ressources techniques

Le GRT accompagne les groupes dès l'idée de départ et ce jusqu'à la prise en charge par l'organisme. Il apporte l'expertise et les connaissances afin que la coopérative prenne des décisions éclairées. Les GRT coordonnent les phases de réalisation d'un projet et agissent comme intermédiaires entre les membres fondateurs et l'ensemble des parties prenantes : bailleurs de fonds, professionnels, entrepreneurs, etc. Les responsabilités principales d'un GRT s'étendent sur trois volets de la réalisation : associatif, immobilier et financier.

Les citoyens-nes qui portent le projet demeurent toujours les maîtres d'œuvre de leur projet et participent aux rencontres et aux différents suivis. Ils et elles s'assoient régulièrement avec la personne chargée du projet au GRT pour s'assurer de la bonne continuité du projet. Pour les citoyens-nes impliqués-es, il s'agit d'apprendre par l'action, dans un projet positif pour leur quartier et pour leurs conditions de vie!

COOPÉRATIVE LES JARDINS D'ALCHÉMILLES (SUITE)

Toujours mobilisés-es, malgré quelques embûches

Depuis le début du projet, le contexte du financement du logement social avait grandement changé avec l'abolition d'Accès Logis et la création d'un nouveau programme. L'incertitude en matière de programme de financement a été extrêmement démotivante pour les citoyens-nes impliqués-es. Les membres du CA de notre coopérative n'avaient aucune idée si le projet verrait le jour dans 2 ans ou dans 10 ans. Le contexte a rarement été si mauvais pour les coopératives, en raison de la préférence du gouvernement pour le financement des promoteurs privés. Malgré tout, nous avons résisté à ce vent de découragement et sommes toujours présents-es.

Toutefois, le temps a fait son œuvre et notre conseil d'administration était incomplet à la veille du dépôt. Rapidement, les administratrices toujours présentes se sont tournées vers le CCCQSS pour trouver en urgence de nouvelles personnes pour s'impliquer, sans quoi le projet ne répondait pas aux conditions de financement. Succès : deux membres se joignent pour compléter l'instance!

C'est en septembre 2023, dans le nouveau Programme d'habitation abordable du Québec (PHAQ), que la coopérative a déposé son projet. En décembre 2023, les réponses sont tombées : aucun projet de coopérative n'a été retenu dans toute la province. Seulement 140 unités dans deux projets ont été acceptées dans toute la ville, et rien pour Saint-Sauveur. Une lueur d'espoir, mais toujours un haut niveau d'incertitude pour la réalisation de notre projet. Trois mois plus tard, le PHAQ annonce une deuxième vague de projets retenus : nous recevons finalement notre lettre d'acceptation en février 2024. Le projet continue!

La coopérative les Jardins d'Alchémilles, c'est plus que de la brique et des portes : **c'est un projet de communauté, par et pour les gens du quartier.**

Pour en savoir plus ou pour vous impliquer, écrivez-nous au coopalchemilles@gmail.com ou suivez notre page Facebook.



Démolition du bar le Kirouac pour faire place à la Coop.
Image : Guillaume Béliveau Côté

RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE... AU CIMETIÈRE SAINT-CHARLES

Par : Amélie Audet

Les cimetières ne laissent personne indifférent. Si certains les évitent, d'autres y trouvent un lieu de recueillement, de réconfort. Peu importe notre posture, les cimetières sont les témoins du passé, de ceux et celles dont on se souvient pour avoir réalisé de grandes choses, et de ceux et celles qu'on oublie. C'est pour nous rappeler leur legs que Johanne Gagnon, chargée des événements commémoratifs et patrimoniaux à la Compagnie Saint-Charles, a mis sur pied des visites guidées dans plusieurs cimetières de la ville, dont le cimetière Saint-Charles. Une occasion de remonter dans le temps et de rencontrer des personnes inspirantes.

Johanne Gagnon travaille depuis 30 ans dans le domaine funéraire. Depuis toute petite, elle a été attirée par l'histoire et les cimetières. «Et demandez-moi pas d'où ça sort!», blague-t-elle. Elle notait toutefois que ceux-ci n'étaient pas reconnus à leur juste valeur. En 2018, l'occasion s'est présentée de mettre en lumière ces «musées à ciel ouvert», comme elle les appelle, alors que la Compagnie Saint-Charles lui a permis de débiter des visites guidées, d'abord sous forme de projet-pilote. Depuis, il remporte un immense succès. Les places s'envolent et les visiteurs en redemandent. «C'est la meilleure job de ma vie», lance-t-elle, précisant qu'elle peut allier ses connaissances du domaine funéraire à sa passion pour l'histoire. Ainsi, même si elle n'est pas historienne de profession, elle peut répondre à presque toutes les questions des visiteurs curieux.



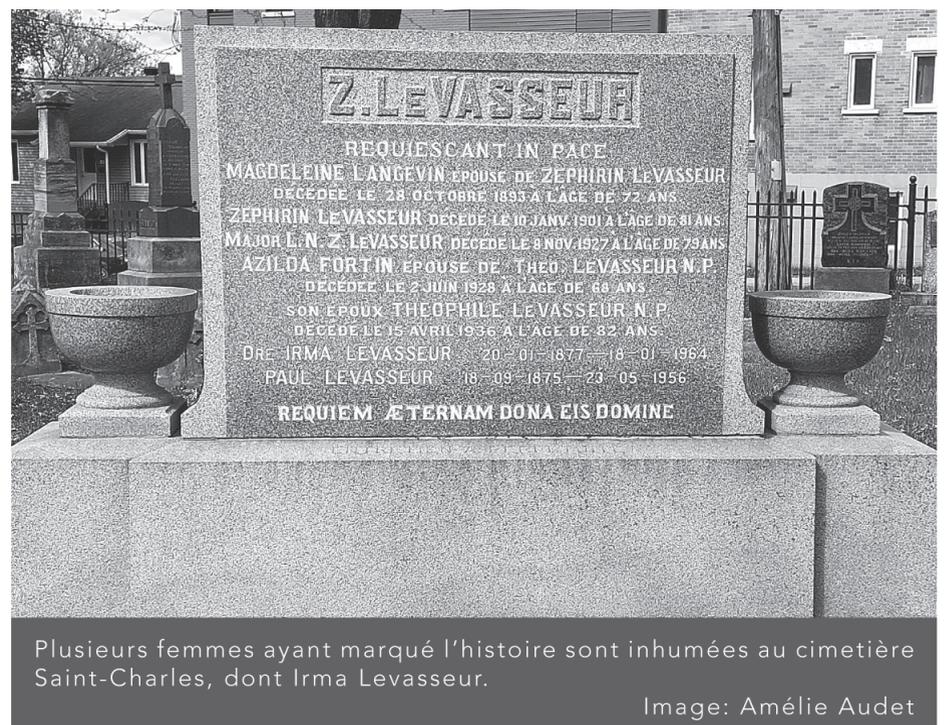
Les visites guidées sont de retour cette année entre juin et septembre.

Image: Johanne Gagnon

Un cimetière âgé... et peuplé

Lors de ces visites, Johanne Gagnon explique aux visiteurs que la plus ancienne section du cimetière Saint-Charles a ouvert en 1855. Elle est située entre la rivière Saint-Charles, l'avenue du Pont Scott et la rue Saint-Vallier Ouest. Cette localisation découle d'un règlement municipal ordonnant la fermeture des cimetières qui étaient situés dans la ville, pour des raisons de santé publique: en inhumant les défunts en périphérie, les autorités souhaitaient réduire les épidémies de choléra, qui avaient fait de nombreuses victimes à Québec à cette époque.

Aujourd'hui, il s'agit du cimetière le plus grand et le plus peuplé de la ville, avec, selon les estimations, près de 400 000 personnes inhumées. Ce nombre inclut la plus ancienne partie du cimetière, ainsi que la nouvelle partie sur le boulevard Hamel. Cela représente un peu moins que la population actuelle de la ville de Québec, qui était recensée à 549 459 personnes en 2021.



Plusieurs femmes ayant marqué l'histoire sont inhumées au cimetière Saint-Charles, dont Irma Levasseur.

Image: Amélie Audet

Des personnalités marquantes

Parmi les personnes célèbres ou marquantes qui y reposent, nommons la première femme pédiatre canadienne-française et cofondatrice de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus inauguré en 1923, Irma Levasseur. S'y trouve aussi Lucien Borne, maire de la Ville de Québec entre 1938 et 1953 et détenant le second plus long mandat à la mairie, ou encore Thaïs Lacoste, qui a participé jusqu'au milieu du 20^e siècle à la lutte pour les droits des femmes, notamment en ce qui concerne les droits des femmes mariées. «[Elle] est très peu connue, mais elle a fait beaucoup pour nous, les femmes», lance Johanne Gagnon.

Notre guide a d'ailleurs le souci d'honorer les femmes qui ont marqué l'histoire, et dont plusieurs voient leur nom éclipsé par la renommée de leur mari. «Les femmes sont plus humbles», c'est pourquoi il est difficile de connaître leur apport, explique-t-elle. Pourtant, pour plusieurs, leur mari ne serait rien sans elles. À titre d'exemple, Zélia Richard a participé, aux côtés de son mari François Leclerc, à lancer la compagnie des biscuits Leclerc, dans le quartier Saint-Sauveur, grâce à ses recettes. D'autres auront des fonctions de premier plan dans les compagnies qu'elles fondent avec leur mari, bien que cela ait parfois été caché en raison du rôle social des femmes qui était alors limité. Ainsi, les visites commentées permettent d'en apprendre davantage sur l'histoire du cimetière, mais également sur les personnalités qui ont participé à l'histoire de la ville de Québec.

IL S'AGIT DU CIMETIÈRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS
POPULEUX DE LA VILLE, AVEC, SELON LES ESTIMATIONS,
PRÈS DE 400 000 PERSONNES INHUMÉES.

Des arbres centenaires

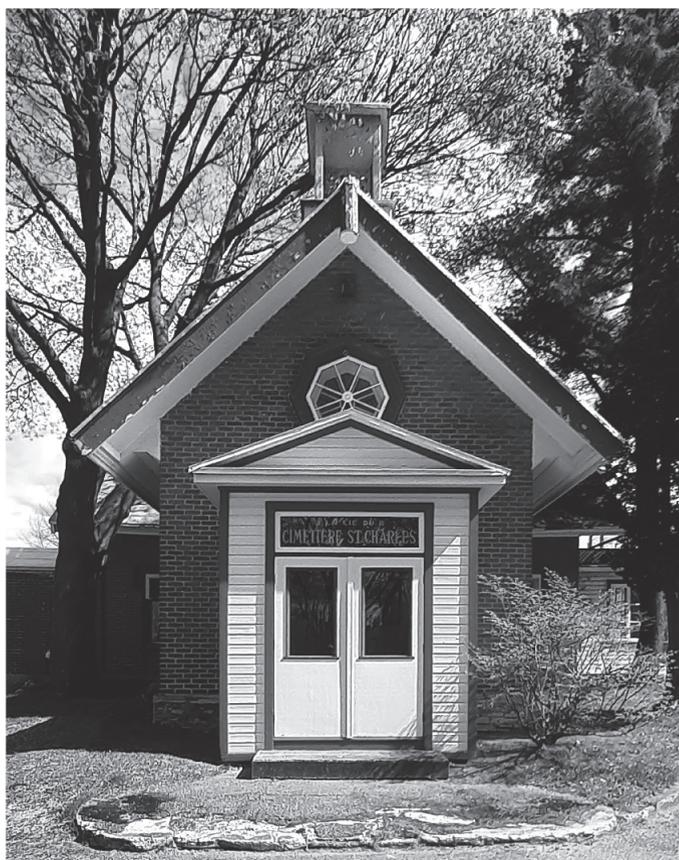
Le cimetière Saint-Charles présente un impressionnant patrimoine arboricole. Les plus vieux arbres de Québec se situent sur son terrain, ainsi que sur le cimetière Notre-Dame-de-Belmont et les plaines d'Abraham. Certains de ses arbres ont jusqu'à 300 ans.

Patrimoine arboricole : « Ensemble d'arbres et d'arbustes d'espèces diverses situés sur le territoire d'une collectivité ».

Source : Office québécois de la langue française



Section la plus ancienne du cimetière Saint-Charles.
Image: Amélie Audet



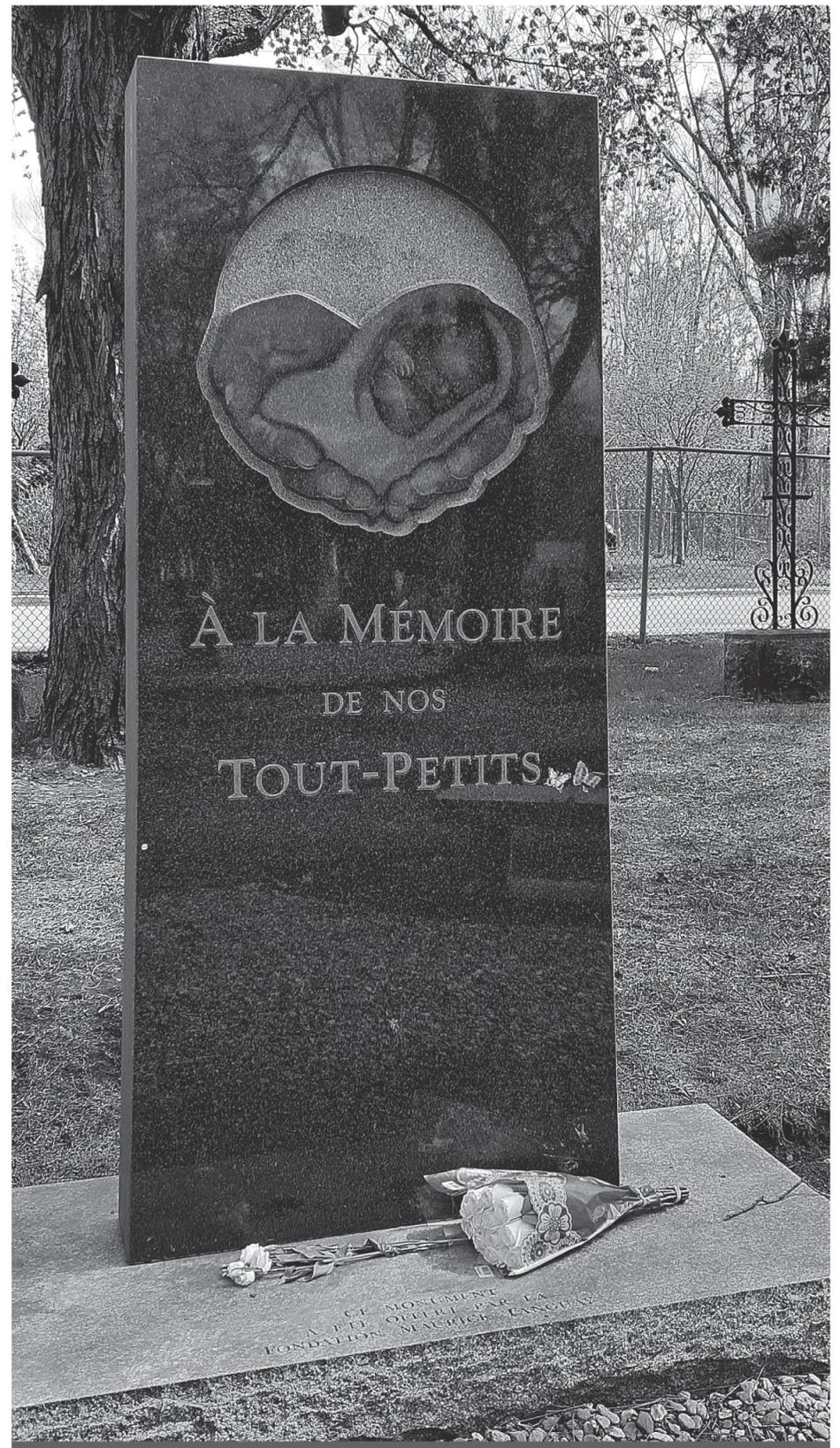
Ancien bâtiment administratif.
Image: Amélie Audet

Pour bien aborder le deuil périnatal

Un nouveau projet de visite guidée sera déployé cette année, cette fois-ci, pour aborder un sujet encore méconnu et mal compris : celui du deuil périnatal. Pour parvenir à aborder la trajectoire des parents avec toute la sensibilité requise, Johanne Gagnon s'est associée avec la photographe Lola Bernard, qui présentera une exposition de photographies à proximité du monument pour les tout-petits. Il sera également possible de visiter cette exposition en tout temps, lors des heures d'ouverture.

Les visites guidées vous intéressent?

Les visites guidées des cimetières Saint-Charles et Notre-Dame-de-Belmont sont de retour en 2024, entre juin et septembre inclusivement. Pour s'inscrire, consulter la section Événements sur le site de la Compagnie Saint-Charles (www.compagniestcharles.ca/evénements/).



Monument à la mémoire des bébés inhumés.
Image: Amélie Audet

DES AMÉNAGEMENTS POUR RENDRE LA RUE MARIE-DE-L'INCARNATION PLUS SÉCURITAIRE!

Par : Le Comité des piétonnes et des piétons du quartier Saint-Sauveur

En mars et avril derniers, la Ville de Québec a dévoilé aux citoyens·nes ses 2 projets de corridors Vélo cité pour les rues Marie-de-l'Incarnation et de la Côte de la Pente-Douce. Bien qu'il s'agit d'abord de projets d'infrastructures cyclables, le Comité des piétonnes et des piétons du quartier Saint-Sauveur se réjouit de ces 2 projets à venir dès la fin de l'été 2024!

Marie-de-l'Incarnation : une artère tellement dangereuse!

Des interventions sur Marie-de-l'incarnation étaient en effet attendues depuis des années par plusieurs résidents·es de notre quartier. Si les véhicules motorisés la trouvent plutôt pratique pour se déplacer entre la Haute-Ville et le secteur Des Rivières, elle est malheureusement au sommet des rues les plus mal-aimées (avec le boulevard Charest et la rue de l'Aqueduc) pour beaucoup de personnes se déplaçant à pied ou en fauteuil.

Pourquoi? Les infractions routières y sont nombreuses, tout comme les dépassements de la limite de vitesse permise. Aussi, les accidents y sont fréquents et les feux piétons ne permettent pas une traversée sécuritaire. Plusieurs citoyens·nes témoignent s'y sentir en danger.



On espère que la révision complète de la signalisation de la rue réglera certains non-sens... et surtout, aura comme effet d'apaiser davantage la circulation aux environs de l'école Saint-Malo et du Centre Durocher.

Image: Catherine Rainville

Ce que les corridors Vélo cité nous apporteront

La rue Marie-de-l'Incarnation est une artère bien vivante de notre quartier! On y trouve l'école Saint-Malo, le Centre Durocher, le Carrefour des enfants de Saint-Malo, des habitations pour les aînés·es et pour les familles, les bureaux de l'OMHQ, des services et commerces de proximité, des parcs, etc.

Bref, beaucoup de piétons·nes vulnérables tels que les enfants, les tous-petits et les aînés·es l'empruntent.

C'est ainsi que nous, le Comité des piétonnes et des piétons du quartier Saint-Sauveur, constatons que les mesures proposées par les deux projets auront un impact positif. Elles leur offriront une meilleure sécurité pour leurs déplacements quotidiens.

- L'ajout de pistes cyclables élargies de chaque côté de Marie-de-l'Incarnation éloignera la circulation motorisée des trottoirs : cela protégera et augmentera le sentiment de sécurité des gens qui s'y déplacent;
- La réduction de la largeur de chacune des 4 voies de circulation incitera enfin les véhicules à ralentir (nous l'espérons en tout cas!);
- L'augmentation du temps de traversée aux feux piétons sera plus que bienvenue : présentement, il est difficile pour plusieurs de traverser la rue à temps;
- Une révision complète de la signalisation et de la programmation de feux de circulation sera faite par la Ville de Québec pour améliorer la sécurité des usagers et usagères vulnérables de la route. Cela est plus que nécessaire, particulièrement aux environs de l'école Saint-Malo et du Centre Durocher;
- Le blocage de la circulation provenant de la Côte de la Pente-Douce vers la rue Arago Ouest empêchera l'emprunt de cette dernière comme raccourci vers Saint-Roch et diminuera de beaucoup la circulation de transit dans ce secteur;
- On ne prévoit aucun impact sur l'accessibilité, la desserte et la fluidité du transport en commun, qui demeure un service essentiel à offrir à la population.

C'EST AINSI QUE NOUS, LE COMITÉ DES PIÉTONNES ET DES PIÉTONS DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR, CONSTATONS QUE LES MESURES PROPOSÉES PAR LES DEUX PROJETS AURONT UN IMPACT POSITIF.

Encore plus d'ambition!

Les 2 corridors Vélo cité seront mis en place vers la fin de l'été 2024. Nous pourrons bientôt observer si les effets positifs attendus seront bel et bien au rendez-vous.

Nous croyons malgré tout que la Ville de Québec doit être plus ambitieuse et améliorer ces 2 projets.

D'abord, il faudrait augmenter encore davantage le temps de traversée aux feux piétons. En effet, ce qui sera proposé ne permettra pas une traversée à temps pour celles et ceux ayant les plus faibles capacités de mobilité : enfants d'âge préscolaire (3-6 ans), aînés·es et personnes se déplaçant avec une canne ou une marchette. Selon nous, la Ville a le devoir de protéger les personnes se déplaçant plus lentement. Pour la même raison, il faudrait aussi élargir la limite de vitesse du 30km/h au-delà des simples pourtours de l'école Saint-Malo, pour l'étendre sur l'ensemble des trajets scolaires effectués vers l'école.

RÉAMÉNAGEMENT DE LA RUE SAINT-VALLIER OUEST : LES CITOYENS·NES CONTINUENT D'EXPRIMER LEUR COLÈRE

Par : Cyane Topalovic Tremblay

Depuis juin 2023, les résidents·es du quartier Saint-Sauveur, les usagers·ères des groupes communautaires, ainsi que plusieurs organismes communautaires s'opposent au projet de réaménagement de la rue Saint-Vallier Ouest en sens unique. Ce projet imposé par la Ville de Québec, sans véritable consultation publique sur la proposition de fond, suscite une indignation croissante parmi la population locale. Avec raison.

Ce réaménagement controversé est une menace pour la qualité de vie dans le quartier. Nous redoutons le pire : l'augmentation du trafic automobile et les répercussions directes sur l'accès aux services essentiels et communautaires du quartier, puisque le quartier sera moins bien desservi en termes de transport en commun. Ce qui est demandé est pourtant simple : privilégier une approche plus équilibrée, préservant l'accessibilité au transport en commun et démontrer qu'il est possible de concilier verdissement et mobilité durable.

La communauté se manifeste contre le silence des élus

Au fil des mois, plusieurs actions ont été initiées afin d'exprimer notre incompréhension face à ce que nous percevons comme une décision qui ignore délibérément les voix de la communauté. En plus des présences répétées des citoyens·nes et des salariés·es du CCCQSS aux périodes de questions des séances de Conseil de quartier et du Conseil municipal (questions restées sans réponse satisfaisante) :

- Une pétition a été lancée et signée par plus de 800 personnes (dont 500 proviennent des quartiers centraux);
- Une manifestation réunissant plus de 70 personnes s'est déroulée sur Saint-Vallier Ouest;
- Un rassemblement solidaire incluant l'installation d'une bannière a pris place;
- Une conférence de presse avec des groupes alliés a été organisée;
- Plusieurs articles écrits et vidéos ont été publiés par différents médias.

En outre, plusieurs groupes nationaux ayant une expertise en aménagement et en urbanisme (Vivre en Ville, Trajectoire Québec, Piétons Québec et Vélo Québec) ont joint leur voix au concert de protestations, mentionnant haut et fort que ce projet de réaménagement compromet la qualité de la desserte en transport en commun dans le quartier Saint-Sauveur, portant ainsi atteinte à la mobilité durable et à l'équité.



Toutefois, le silence assourdissant des élus municipaux se prolonge et il est plus que préoccupant.

En effet, même face à cette vague de mécontentement, les élus se montrent fermes sur leur décision et semblent résolus à passer outre les préoccupations légitimes de la communauté: le projet est avant tout un projet de verdissement, l'administration doit répondre aux impératifs de la subvention. Malgré les demandes répétées pour un réel engagement envers la démocratie participative et une reconnaissance du droit fondamental à participer aux décisions qui affectent la vie quotidienne du quartier, les élus demeurent sourds aux appels à la transparence et à l'inclusivité. Ils prétendent pouvoir régler les problématiques vécues une fois les travaux commencés, mais la gestion du type cas-parcas est impossible dans ce scénario. La preuve n'est plus à faire.

La lutte se poursuit... autrement!

Même si les premières pelletées de terre seront soulevées cet été, cette lutte est loin d'être terminée. Il est impératif que nous dirigions notre force collective vers des actions concrètes, garantissant un accès fluide aux transports en commun, aux services essentiels, ainsi qu'aux multiples services communautaires pour tous·tes. Ensemble, nous pouvons persévérer dans la défense de nos droits, faire résonner nos voix et forger un quartier Saint-Sauveur inclusif, équitable et résilient. Le quartier n'appartient pas qu'à une poignée de personnes en position de pouvoir aux apparences bienveillantes faisant manifestement la sourde oreille.

Le quartier appartient à ses citoyens·nes.



Rue Saint-Vallier O
à double sens

18^e siècle à 2024

Nous nous souviendrons
lontemps de la facilité
avec laquelle tu nous
permettais de nous
déplacer en autobus.

Tu resteras dans nos
coeurs à jamais.

Repose en paix.



UN REMÈDE CONTRE L'AMERTUME, UN CAFÉ À LA FOIS

Par : Sophie Loisel, membre du CA du CCCQSS
et militante de Saint-Sauveur populaire |
résistance locataire

Chaque deuxième lundi du mois, à 17h15, un café-rencontre des locataires du quartier Saint-Sauveur se tient au CCCQSS (301 rue Carillon). Les participants-es sont également conviés-es à se joindre à la rencontre de Saint-Sauveur populaire | résistance locataire.

Saint-Sauveur populaire | résistance locataire est le nouveau nom dont s'est doté le feu comité de lutte à la gentrification. Une identité visuelle suivra sous peu!

L'attaque de nos droits nous fragilise

Depuis maintenant trois ans, je participe activement aux réflexions sur les enjeux de logement et d'exclusion avec des militants-es inspirants-es. Force est de constater, d'année en année, que la crise du logement entraîne une pression accrue sur le CCCQSS. En trois ans, le nombre de demandes d'aide de locataires a triplé par rapport aux demandes reçues en 2021. Que ce soit au sujet des hausses de loyer, des reprises de logement ou des stratagèmes frauduleux utilisés par les compagnies de gestion immobilière, les locataires se tournent de plus en plus vers les comités logement pour s'informer sur la manière de défendre leurs droits. Les campagnes de sensibilisation sur les droits des locataires contribuent sans aucun doute à leur faire connaître les différents recours face aux situations abusives que leur font vivre leurs propriétaires et c'est tant mieux !

Plusieurs militants-es impliqués-es au sein de Saint-Sauveur populaire | résistance locataire ont déjà vécu une atteinte à leurs droits en tant que locataires. C'est d'ailleurs mon cas. Je peux témoigner longuement des difficultés d'accès au Tribunal administratif du logement, de la complexité des formulaires, des procédures qui nous demandent de prendre congé pour assister aux audiences et qui nous appauvrissent. Un triste constat ressort de nos expériences : défendre nos droits peut vite devenir épuisant sans le soutien d'autres personnes ayant vécu une situation similaire. Confrontés quotidiennement à ce sentiment d'impuissance, les comités logement savent bien que l'action collective est un remède efficace.



Journée des locataires, le 24 avril 2024 dans le quartier Saint-Sauveur.

image : Sarah-Jane Ouellet

Et si le soutien mutuel nous rendait plus résilients-es?

En février 2022, lorsque mes colocataires et moi avons entamé des démarches pour contester une hausse de loyer de 157\$ par mois, nous ne nous doutions pas de toutes les embûches que nous allions surmonter. Notre énergie combative s'était toutefois presque épuisée au bout de 23 mois de démarches au Tribunal administratif du logement. Notre expérience commune a eu comme bienfait de nous fournir l'espace nécessaire pour exprimer nos frustrations, être en colère devant le manque d'humanité des procédures et, surtout, de s'indigner devant l'absurdité de ce long et ardu processus juridique pour conserver notre droit de se loger dignement.

LES LOCATAIRES ONT AUSSI BESOIN D'UN LIEU OÙ PARLER
DES STRATÉGIES POUR DÉFENDRE LEURS DROITS ET
RECEVOIR DU SOUTIEN D'AUTRES PERSONNES AYANT DÉJÀ
VÉCU UNE SITUATION SIMILAIRE.

Nos nombreux passages au Tribunal administratif du logement m'ont fait comprendre une chose bien simple: alors que les propriétaires et les gestionnaires immobiliers se solidarisent pour contourner leurs obligations, dans la salle d'attente du Tribunal ou sur les groupes Facebook de propriétaires, les locataires ont aussi besoin d'un lieu où parler des stratégies pour défendre leurs droits et recevoir du soutien d'autres personnes ayant déjà vécu une situation similaire.

Mon expérience et celles des militants-es de Saint-Sauveur populaire | résistance locataire ont ainsi inspiré la création d'un espace d'échange qui favorise la solidarité, l'indignation et la recherche de stratégies de résistance collective en logement. Que ce soit pour comprendre les procédures du Tribunal administratif du logement, parler de tes préoccupations en lien avec ton logement ou chercher des conseils sur la manière de défendre tes droits, le café-rencontre des locataires de Saint-Sauveur est là pour t'accueillir!

Vous voulez écrire dans Le Carillon?

Vous aimeriez vous impliquer dans le journal?

Nous sommes toujours à la recherche d'auteurs·trices, de personnes pour réfléchir à des sujets d'articles, prendre des photos et/ou aider à la relecture du journal.

Contactez-nous : (418) 529-6158 / sarah-jane.o@cccqss.org

RETOUR SUR LE KALI

Par : Guillaume Béliveau Côté

Ce printemps commençait la démolition du restaurant Kalimera, pour faire place à un projet immobilier mixte, le Kali. Projet qui a fait couler beaucoup d'encre, car il a soulevé l'indignation de certains-es résidents-es du quartier. Pour plusieurs, ce projet est jugé incohérent avec les besoins et désirs des citoyens-nes, qui peinent à se loger (ou à se reloger) dans le quartier à un prix raisonnable, dans un contexte de crise du logement.

Le CCCOSS et des militants-es du quartier se sont mobilisés-es afin de bloquer ce projet, qui risquait de modifier définitivement la façon d'accueillir les projets immobiliers privés de cet ampleur, avec les dérogations que cela imposait pour le voisinage.

La question qu'on se pose : quel est le rôle de la ville dans un contexte où le développement urbain s'appuie sur une logique marchande du territoire, où un terrain est perçu comme une opportunité d'investissement?

Les résidents-es découvrent le projet immobilier

Lors d'une consultation publique en 2022, un promoteur immobilier présente un projet de 55 logements avec quelques logements «abordables» (1025\$ pour un 3 1/2), un CPE et un local commercial. Pour réaliser son projet, il doit déroger aux règlements d'urbanisme (hauteur et nombre de logements par bâtiment). Alors que plusieurs résidents-es soulèvent des inquiétudes et expriment le besoin de logements sociaux pour le quartier, le Conseil de quartier et l' élu local applaudissent le projet dans les médias. Le promoteur repart avec les commentaires et déposera un projet pour acceptation dans les mois suivants.

Un conseil de quartier enflammé

En juin 2023, le projet « modifié » est présenté lors d'une deuxième consultation publique, pendant un conseil de quartier. Parmi les quelque 70 résidents-es présents-es, la grande majorité s'oppose au projet, car il ne répond pas aux besoins pour l'ensemble des locataires du quartier, particulièrement les plus vulnérables. Malgré les contestations des citoyens-nes, le Conseil de quartier recommande l'acceptation des demandes de dérogation au Conseil d'arrondissement, qui doit approuver ou non la demande du promoteur.

En parallèle, la pression citoyenne amène le promoteur à réduire le coût des logements « abordables » à 750\$, au lieu de 1025\$. Ce gain est jugé insuffisant pour les résidents-es mobilisés-es. Le référendum devient la seule voie pour bloquer ce projet, alors qu'il apparaît clair que le Conseil d'arrondissement acceptera les dérogations demandées.



Le référendum : la seule « option »

Face à ce constat, des militants-es se mobilisent pour demander un référendum avec l'appui d'un grand nombre de résidents-es du quartier. Le promoteur ouvre alors la porte à l'ajout de logements subventionnés (logements où les locataires admissibles payent 25% de leurs revenus pour se loger).

À l'automne 2023, le Conseil d'arrondissement annonce les détails de la signature du registre de demande de référendum, dernière étape pour qu'un référendum soit lancé. Il laisse une semaine aux résidents-es pour se mobiliser afin que plus de 600 personnes se déplacent, un lundi au Centre Mgr Bouffard entre 9h et 19h, pour confirmer leur demande de référendum. Le délai prévu par la Ville est perçu comme un affront. Les militants-es se retirent du processus de demande de référendum, en espérant que leurs efforts auront tout de même permis de réduire le coût des loyers abordables et l'ajout de logements subventionnés.

ENVIRON 150 MÉNAGES DU QUARTIER SONT EN ATTENTE
D'UN LOGEMENT SUBVENTIONNÉ ET UN MÉNAGE SUR CINQ
ATTRIBUE PLUS 30% DE SES REVENUS POUR SE LOGER.

Où était la Ville?

Alors que le promoteur a modifié son projet sous la pression des résidents-es, on se demande ce qu'a fait le Conseil d'arrondissement.

Il faut reconnaître que la Ville acquiert des terrains pour y construire des logements sociaux, mais ce n'est pas suffisant. Il faut se pencher sur les effets des nouveaux projets résidentiels qui poussent dans le quartier, et ce, pas seulement sur les questions de hauteur de bâtiment. Vu l'ouverture du promoteur à intégrer des logements abordables et des logements subventionnés, pourquoi la Ville ne met-elle pas plus de pression pour que les projets immobiliers privés soient accessibles pour l'ensemble de la population?

Qu'est-ce que la Ville attend pour mettre en place une politique ou un zonage d'inclusion de logements sociaux, abordables et subventionnés, alors que le projet Kali nous démontre qu'il est possible de les intégrer dans un projet privé?

Une politique ou un zonage d'inclusion permet d'exiger aux promoteurs immobiliers privés d'inclure, dans leurs projets immobiliers, une partie de logements offerts aux ménages à faibles et modestes revenus.

CONSULTATION CITOYENNE DU SECTEUR DU BAS-BIJOU

Par : Céline Henrioux de la Concertation
Saint-Sauveur et Guillaume Béliveau Côté du
CCCQSS

Un centre communautaire par et pour les résidents-es du quartier!

Qu'est-ce qu'un centre communautaire de proximité?
Un centre qui offre des services et des activités qui
répondent aux besoins des résidents-es locaux. Nous
voyons alors le Centre Édouard-Lavergne comme une
opportunité pour le secteur du Bas-Bijou puisque des
locaux sont disponibles à la location.

Ainsi, le désir d'un centre communautaire qui s'insère
activement dans la vie collective du secteur nous
a amenés à consulter les résidents-es du Bas-Bijou
afin de mieux saisir les attentes et les besoins de
tous et toutes. Pendant plus d'un an, nous avons
sondé et discuté avec les résidents-es ainsi que des
représentants-es d'organismes communautaires et de
la Ville afin de connaître les avenues possibles pour
créer un centre communautaire de proximité que tous
et toutes peuvent s'approprier. Ce travail collectif
étant avancé, nous passons à la seconde étape :
développer un projet pour le centre communautaire
avec des organismes locaux et des résidents-es.

Pour participer à la réflexion et à la concrétisation d'un
projet collectif, nous vous invitons à :

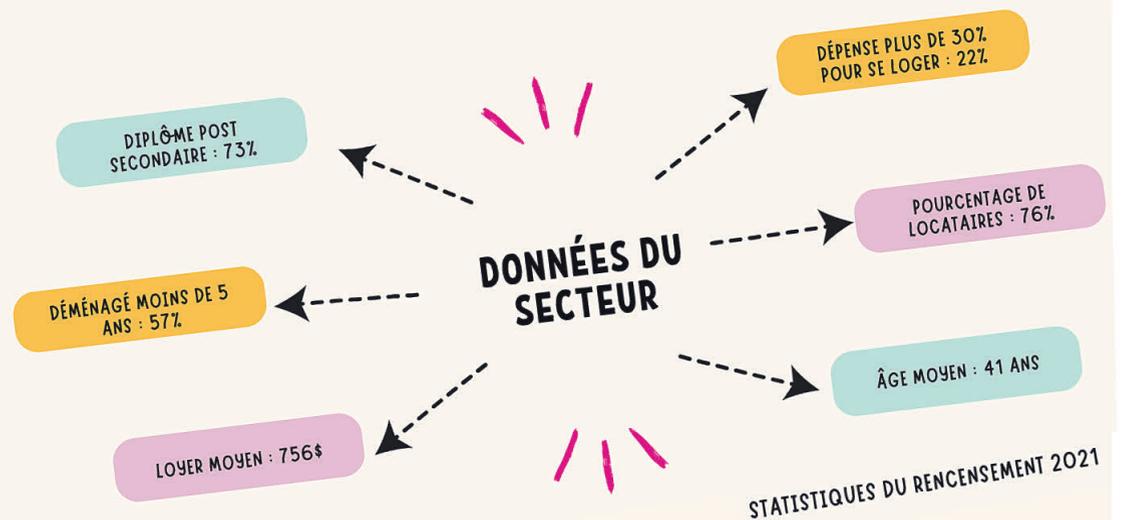
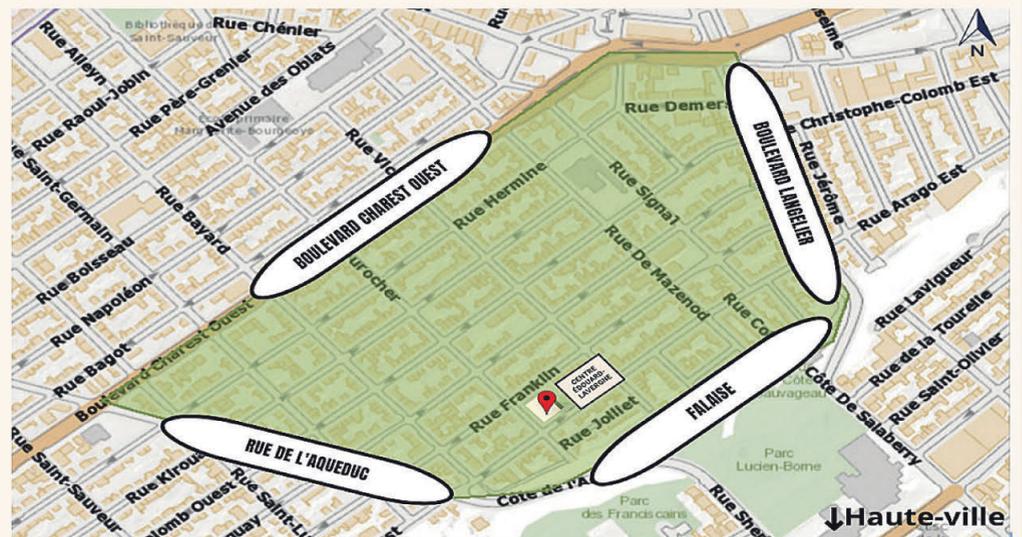
- Partager et commenter des idées de projet pour
le Centre Édouard-Lavergne en vous rendant sur
la plateforme post-it : <https://vu.fr/sfTKi> ou avec
ce code QR :



- Participer à une rencontre citoyenne
pour élaborer un projet collectif :
rdv le 11 juillet de 18h à 20h, en formule
festive et créative. (lieu à confirmer).

Vous voulez vous impliquer activement?

Contactez-nous :
liaisonstsauveur@gmail.com
guillaume.bc@cccqss.org



RÉSULTATS DE LA CONSULTATION

- Sentiment d'appartenance
- Mixité sociale
- Liens sociaux et d'entraide



Vie de quartier :

- Accès à un lieu collectif rassembleur et de rencontre
- Accès à une offre d'activités culturelles, sportives, sociales et de loisirs pour tous et toutes
- Accès à des services alimentaires
- Plus de commerces et services de proximité

Mobilité active (secteur du quartier très piétonnier) :

- Plus de sécurité pour les déplacements actifs
- Moins de circulation routière
- Trottoirs en meilleur état et plus accessibles
- Meilleure desserte en transport collectif
- Plus d'aires de repos

Verdissement :

- Plus de verdure, d'arbres et de végétaux
- Plus grand accès à des parcs et espaces verts
- Accès à des jeux d'eaux
- Amélioration et verdissement des espaces extérieurs du Centre communautaire Édouard-Lavergne

LE TEST ULTIME DES PIZZÉRIAS DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

Par : Sarah-Jane Ouellet

Dans le coin gauche, nos goûteuses officielles du CCCQSS (Cyane, Gabriela, Sarah-Jane et Catherine) et de la Concertation Saint-Sauveur (Marie-Pier, Catherine et Gabrielle). Dans le coin droit, les pizzérias du quartier : Salvatoré, Kyran-O-Pizza, Marmiton, Pizzazorg, Pizza Ramos et Restaurant Normandin.

Par un bon jeudi soir, nous nous sommes prêtées au jeu, que nous avons appelé affectueusement : le test ultime des pizzas dans Saint-Sauveur (sans prétention, bien sûr). Nous avons comparé à l'aveugle la pizza végétarienne classique des six pizzérias. Sans savoir à quelle pizza nous goûtions, nous avons évalué la croûte, la sauce, la garniture et le rapport qualité-prix.

Mention spéciale à toutes les pizzérias pour leur rapidité et pour les pizzas arrivées bien chaudes! Déception du côté de Minute Pizza, la machine distributrice de pizzas sur Charest près de Marie-de-l'Incarnation, qui était malheureusement hors service ce soir-là. Les résultats sont très partagés. Voyons quelles pizzas se sont faufilées parmi les meilleures au classement!

La pizzéria Ramos, presque dans le top 2 de nous toutes!

Pour plusieurs, le point fort est définitivement la sauce goûteuse et le fromage cuit à la perfection. La pizza Ramos, c'est une pizza classique avec une bonne qualité pour le prix.

Parlant de qualité-prix, la pizza du Marmiton a remporté haut-la-main : leur pizza est significativement moins chère, sans toutefois se laisser marcher sur les pieds niveau goût. Le service à la clientèle y est également bien sympathique. La pizza du Marmiton fait également partie du top 3 pour cinq de nos goûteuses!



Les goûteuses officielles du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur et de la Concertation Saint-Sauveur.
Image: CCCQSS

Un bon classique indémodable

Qui n'a jamais entendu parler de la pizza de chez Salvatoré? Eh bien cinq goûteuses l'ont classée parmi leur top 3! Elles trouvaient que c'était une bonne pizza classique, parfaite après un déménagement ou pour plaire à la majorité. On a même évoqué un sentiment de réconfort! La garniture variée et généreuse est également appréciée.

Des expériences partagées

Pour le Kyran-O-Pizza, deux personnes ont préféré cette pizza parmi toutes les autres, pour la croûte bien goûteuse et les garnitures originales. Pour le Pizzazorg, certaines personnes ont particulièrement apprécié l'expérience de cette pizza, où on peut goûter des aliments frais, de qualité et une sauce spéciale au pesto pour la végétarienne.

Ce qu'on doit retenir, c'est qu'on peut trouver la pizza parfaite pour tous les goûts dans notre quartier! Nous l'avons bien vu dans notre test, puisque quasiment chaque pizza figurait dans les préférées d'au moins une personne. La prochaine fois, avant d'aller chercher votre pizza habituelle, pourquoi ne pas en essayer une autre?

SAMEDI
D'ÊTRE DANS
LE QUARTIER

Un lieu de
rencontre pour la
communauté!

SAINT SAUVEUR

MARCHÉ
SAINT-SAUVEUR
PRENDRE GOÛT AU QUARTIER

TOUS LES SAMEDIS
de 10 h à 14 h
Du 6 juillet au
21 septembre

au parc Durocher
et à côté du parc

- fruits, légumes, viande d'élevage local, champignons frais
- produits de boulangerie, pâtisseries et autres gourmandises
- musique et animation pour petits et grands

merci à notre partenaire
mon saintsauveur

UN MONDE PLUS JUSTE AVEC LE COMITÉ DES FEMMES IMMIGRANTES DE QUÉBEC!

Par : le conseil d'administration du CFIQ

Le Comité des femmes immigrantes de Québec (CFIQ) est un groupe féministe autonome reconnaissant les différents systèmes d'oppression et de privilèges qui nous traversent. Il est devenu officiellement un groupe autonome en novembre 2019, bien que notre histoire a commencé à se construire quelques années auparavant dans le quartier Saint-Sauveur avec le Centre des femmes de la Basse-ville.



Image des membres du Comité des femmes immigrantes de Québec lors de la marche du 8 mars 2023.

Image: CFIQ

Le CFIQ et son histoire

Dans un contexte politique d'un Québec hostile à l'immigration et à toute la richesse sociale, politique et culturelle qu'elle peut apporter, et qui rejette l'existence du racisme systémique, nous avons ressenti le besoin d'unir nos forces et de tisser des liens avec le mouvement féministe québécois et les québécoises d'origine qui veulent s'impliquer dans notre Comité.



Qu'est-ce que le CFIQ?

Les valeurs de justice, de solidarité, de liberté, d'égalité et de respect de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité et de la Marche mondiale des femmes guident nos actions et notre mission. Celle-ci consiste à favoriser, dans une perspective féministe et solidaire, l'intégration des femmes d'origine immigrante, en développant notre capacité d'action.

Nous organisons différentes actions et ateliers pendant l'année, toujours dans une approche féministe, pour briser l'isolement social et pour créer et maintenir les liens et les relations de sororité qui nous unissent. Ainsi, nous avons participé activement à l'organisation de la performance d'origine chilienne « Un violador en tu camino » (Un violeur sur ton chemin) en collaboration avec le RGF (Regroupement des groupes de femmes) en 2019. Nous organisons régulièrement des ateliers de partage et de diffusion de connaissances sur différents sujets au cours de l'année. De plus, nous participons à des marches et prenons la parole lors de différentes manifestations, non seulement féministes, mais aussi pour la justice sociale des peuples opprimés, comme la Palestine. Plus récemment, nous avons coréalisé une recherche sur la situation des femmes demandeuses d'asile et à statut précaire avec la Chaire Claire-Bonenfant de l'Université Laval.

Dans un esprit de solidarité transnationale, nos actions et prises de position ne se limitent pas au contexte québécois; elles vont plus loin quant à la quête de justice sociale pour toutes les femmes à travers le monde, car **« tant que toutes les femmes ne seront pas libres, nous serons en marche ».**

418 646-6090

Etienne.Grandmont.
TASC@assnat.qc.ca

830, rue St-Joseph Est,
bureau 403, G1K 3C9

Etienne

GRANDMONT

Député de Taschereau

LA TABLE ITINÉRANCE SAINT-SAUVEUR : POUR UN QUARTIER ACCUEILLANT ET INCLUSIF POUR TOUS·TES

Par : Catherine Rainville

L'itinérance dans Saint-Sauveur n'est pas une réalité très récente. La fondation de la Maison Revivre en 1978, pour répondre aux besoins d'hommes en difficulté, le témoigne fort bien. Depuis quelques années, on observe cependant une augmentation du phénomène et une diversité des personnes touchées. Des organismes communautaires et des acteurs institutionnels ont décidé de se réunir pour travailler ensemble. C'est ainsi qu'est née la Table Itinérance Saint-Sauveur à l'été 2023.



La Maison Revivre a été fondée en 1978 et est située sur la rue Saint-Vallier Ouest. Depuis plus de 45 ans déjà, elle réalise sa mission de venir en aide aux hommes en situation d'itinérance.

Image: Catherine Rainville

Mais qu'est-ce que c'est cette Table Itinérance Saint-Sauveur?

C'est tout simplement un espace informel où différentes organisations réfléchissent et travaillent ensemble sur les enjeux liés à l'itinérance dans le quartier. Parmi ces organisations, il y a entre autres le PIPQ (Projet Intervention Prostitution Québec), le CCCQSS, la Concertation Saint-Sauveur, l'Église Mosaique, le CIUSSS de la Capitale-Nationale, la Ville de Québec et le réseau des bibliothèques de Québec.

Le désir commun de nos organisations, c'est à la fois d'améliorer le bien-être collectif de notre quartier et de faire en sorte que les personnes vivant de l'itinérance y soient réellement accueillies et respectées. Nous souhaitons aussi soutenir les organismes communautaires qui ont besoin d'être mieux outillés face aux nouvelles situations qu'ils vivent de plus en plus.

Une augmentation de l'itinérance partout

Le dernier dénombrement fait par le gouvernement du Québec estime qu'il y a eu, en 5 ans, une hausse de 36% des personnes en situation d'itinérance dans notre région de la Capitale-Nationale. C'est beaucoup!

Et au-delà du seul quartier Saint-Roch, c'est dans tous les coins de la ville de Québec que ces personnes habitent, qu'elles soient visibles ou invisibles : Saint-Émile, Val-Bélair, la Haute-Ville, Beauport, Limoilou, Vanier, etc. Il n'est pas étonnant alors qu'on observe une hausse de l'itinérance dans le quartier Saint-Sauveur: c'est la réalité qui est vécue partout en ce moment.



Plusieurs résidents·es et travailleurs·euses du communautaire ont pu échanger et partager leurs préoccupations lors de la rencontre citoyenne organisée par la Table itinérance Saint-Sauveur.

Image: Simon Bélanger - Monsaintsauveur

Une première rencontre citoyenne pour notre quartier

La Table Itinérance Saint-Sauveur a tenu le 28 février une rencontre citoyenne sur la situation de l'itinérance dans le quartier. L'objectif était d'ouvrir le dialogue avec et entre les citoyens·nes sur le sujet et sur toutes les différentes préoccupations que cela peut amener.

Des échanges riches et respectueux ont eu lieu. Les préoccupations nommées ont été nombreuses et diverses : sentiment d'insécurité ou d'inconfort par rapport à certaines situations, désir de vouloir aider mais sentiment d'impuissance, compassion et souci pour le bien-être des personnes concernées, etc.

Il a aussi été nommé qu'il est important de bien faire la différence entre l'itinérance et certains comportements dérangeants ou criminels qui sont observables dans le quartier.

LE DÉSIR COMMUN DE NOS ORGANISATIONS, C'EST À LA FOIS
D'AMÉLIORER LE BIEN-ÊTRE COLLECTIF DE NOTRE QUARTIER ET
DE FAIRE EN SORTE QUE LES PERSONNES VIVANT DE L'ITINÉRANCE
Y SOIENT RÉELLEMENT ACCUEILLIES ET RESPECTÉES.

Comment faire la différence?

Face à un phénomène de société qui nous dépasse tous et toutes, il n'est pas évident de cerner les initiatives positives et respectueuses à mettre en place qui pourront faire une réelle différence pour Saint-Sauveur. Quel est donc le pouvoir d'agir que possède notre communauté, à l'échelle de notre quartier?

Trouver la réponse est le défi que la Table Itinérance Saint-Sauveur s'est donné. Elle poursuivra prochainement ses réflexions et son travail en ce sens. Restez donc à l'affût!

LA CULTURE, AU CŒUR DES PRIORITÉS DU QUARTIER SAINT- SAUVEUR

Par : Marie-Pier Bouchard, Concertation
Saint-Sauveur

Depuis plusieurs années, l'accessibilité à la culture est un enjeu important dans le quartier Saint-Sauveur. Associée au fait de se rassembler, de partager et d'aller à la rencontre de l'autre, la culture est perçue comme un moyen de maintenir une communauté forte, tissée serrée dans le quartier. Elle a été au centre de plusieurs initiatives : pensons entre autres à la mobilisation pour la sauvegarde du Centre Durocher en 2015-2016, à la tenue du Forum sur l'accessibilité à la culture dans le quartier Saint-Sauveur en 2018 et à la mise en place subséquente du collectif Action culture Saint-Sauveur, actif de 2019 à 2023.

La Concertation Saint-Sauveur est une table de quartier ayant pour mission de travailler à l'amélioration de la qualité et des conditions de vie des résidents·es du quartier Saint-Sauveur, particulièrement des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale ou à risque de l'être.

Un nouveau chantier à la Concertation Saint-Sauveur

Du même souffle, lors d'une rencontre de la Concertation Saint-Sauveur à l'automne 2022, les organismes présents ont fait de l'accessibilité à la culture une priorité. Résultat : leurs démarches ont abouti à la création d'un chantier l'année suivante. La Concertation Saint-Sauveur accueille donc depuis l'été 2023 le chantier culture.

Entre juillet et septembre 2023, environ 200 citoyens·nes ont été consultés·es sur l'offre culturelle du quartier et les barrières rencontrées pour y accéder. Malgré les bons coups des dernières années (belle offre d'activités culturelles des organismes, implantation d'une bibliothèque, etc.), des constats perdurent :

- Manque d'offre culturelle et de lieux de diffusion dans le quartier, particulièrement dans certains secteurs;
- Importance que cette offre soit accessible et inclusive pour tous·tes, dans un contexte de gentrification;
- Nécessité de mieux informer sur ce qui se passe déjà et d'améliorer le maillage entre les différentes parties prenantes du champ culturel.



Grande rencontre pour la culture du 13 février 2024 dans St-Sauveur
Image: Concertation Saint-Sauveur

Une grande rencontre pour la culture

Pour pallier ces problématiques, de nombreuses idées de projets culturels ont été proposées! C'est dans le souci de déterminer, parmi toutes ces idées, ce qui devrait être priorisé pour le quartier qu'une Grande rencontre pour la culture dans Saint-Sauveur a été organisée le 13 février dernier. Plus de 50 personnes issues de divers horizons (travailleurs·euses du milieu communautaire, culturel et institutionnel, artistes, citoyens·nes, etc.) s'y sont réunies. À l'issue de la rencontre, voici ce qui est ressorti comme étant particulièrement important :

- Avoir des lieux pour accueillir la culture dans le quartier;
- Soutenir des projets qui vont vers les citoyens·nes et s'inscrivent dans la communauté;
- Mieux partager l'information culturelle.

À la suite de la rencontre, un comité a été formé afin de mettre en œuvre et soutenir des projets culturels issus de la communauté, notamment à partir des priorités nommées lors du 13 février.

Plusieurs projets sur la table

Le chantier culture s'active par ailleurs dans divers projets, tels que :

- La Fête d'Halloween, en partenariat avec le quartier Saint-Roch;
- La Fête interculturelle à l'ouest du quartier;
- Le cinéma plein air en basse-ville;
- Le calendrier des activités du quartier.

1. La fête interculturelle aura lieu le 20 juillet prochain de 10h à 15h au Parc Dollard-Des Ormeaux! Partage de repas, spectacles et kiosques sont au menu de ce moment festif et de découvertes, entièrement gratuit et ouvert à tous·tes!
2. Rendez-vous le 13 août dès 18h au Parc Durocher pour une soirée de cinéma en plein air! Le film Ru sera projeté, précédé d'un repas gratuit et d'animations!

Plusieurs autres beaux projets sont à venir!

Vous avez envie de vous impliquer dans le comité du chantier culture ou dans l'une de ses activités? Contactez Marie-Pier Bouchard, coordonnatrice du chantier culture, au (418) 999-9023 ou par courriel au culture.concertation.ss@gmail.com.

À très bientôt, dans notre quartier!

SAINT-SAUVEUR RISQUE-T-IL DE DEVENIR UN DÉSERT ALIMENTAIRE?

Par : Catherine Bonneau

Pour plusieurs personnes du quartier, c'est un véritable casse-tête de prévoir son épicerie et ses autres achats essentiels : il faut considérer ses déplacements, l'horaire et le tarif des autobus, en plus du coût des aliments qui n'arrête pas de grimper. Les résidents-es du quartier qui n'ont pas accès facilement au transport en commun ou à une voiture sont aussi désavantagés-es. Pour les personnes à faible revenu, il est de plus en plus difficile de trouver des aliments et des produits essentiels qui correspondent à leur capacité financière dans les commerces du quartier.

Désert alimentaire : secteur où l'on n'a pas accès à un marché d'alimentation à moins d'un km à pied, en zone urbaine.

Le 1er janvier dernier, les citoyens-nes du quartier Saint-Sauveur apprenaient avec surprise la fermeture de leur épicerie de quartier situé sur la rue Cardinal-Taschereau, le Marché St-So, anciennement sous la bannière Bonichoix, laissant le secteur Sacré-Coeur sans épicerie de proximité. Cette fermeture a été précédée par celle de l'épicerie Amine sur Saint-Vallier Ouest et celle de La Locale sur la rue Des Oblats.

La fermeture du Bonichoix est une grande perte pour le quartier et impactera principalement les personnes les plus vulnérables. Le manque d'épiceries abordables dans Saint-Sauveur est un enjeu particulièrement préoccupant. Le Bonichoix était l'un des derniers commerces de proximité qui correspondait aux besoins de plusieurs dans le quartier.

Les besoins en sécurité alimentaire ne cessent d'augmenter

La crise du logement, accentuée par le processus de gentrification et l'augmentation fulgurante du coût des loyers et des aliments, a encore plus fragilisé la situation financière des résidents-es. Rappelons que 20% des ménages locataires de Saint-Sauveur consacrent plus de 30% de leur revenu à leur loyer et sont trop souvent confrontés à un dilemme : payer son loyer ou se nourrir convenablement.

Par ailleurs, beaucoup de personnes se déplacent en périphérie pour se procurer des aliments qui sont moins coûteux dans les magasins grande surface, plutôt que de se rendre dans les épiceries qui sont toujours présentes dans le quartier. Pour mieux saisir ce phénomène, il faut prendre en compte le concept des mirages alimentaires : «les mirages alimentaires sont des secteurs où des obstacles (notamment économiques) entravent l'accès des personnes à faible revenu à des aliments sains et abordables dans leur quartier.¹».

¹ Centre de collaboration nationale en santé environnementale, 2017



Le Marché St-So (anciennement Le Bonichoix) a fermé ses portes le 1er janvier 2024.

Image: Monsaintsauveur

Un projet d'épicerie communautaire en Basse-Ville

C'est en réponse au manque d'épicerie abordable en Basse-Ville que l'idée d'un projet d'épicerie communautaire a vu le jour. Selon Marc Hébert, coordonnateur du projet et membre de l'équipe de sécurité alimentaire Basse-Ville, la volonté de mettre sur pied une épicerie communautaire «s'inscrit dans un contexte où le coût de la vie ne cesse d'augmenter et où de plus en plus de ménages peinent à se nourrir à leur faim et à leur goût. L'objectif de l'épicerie communautaire est de rendre accessibles des denrées alimentaires de qualité à faible coût et d'offrir une meilleure offre alimentaire de proximité à la population».

Le projet d'épicerie communautaire, porté par l'équipe de sécurité alimentaire Basse-Ville et plusieurs citoyens-nes et organismes, en est encore à ses premiers balbutiements : «Déjà, nous avons visité et étudié plusieurs modèles qui ont été mis en place au Québec et ailleurs. Nous avons la chance de pouvoir apprendre de ces différentes initiatives, des bons coups et des défis afin de mieux être préparés à y faire face», rapporte Marc Hébert. «Nous ne savons malheureusement pas encore quand l'épicerie pourra ouvrir ses portes officiellement, car il y a encore beaucoup d'inconnus. Nous allons informer la communauté de l'évolution du projet».

Pour en savoir plus sur le projet d'épicerie communautaire ou pour vous impliquer en sécurité alimentaire, contactez Marc Hébert au epicerienbv@gmail.com ou au 418-525-9622 #22.

Les marchés solidaires sont de retour!

En attendant l'arrivée d'une épicerie communautaire en Basse-Ville, on peut toujours visiter les marchés solidaires qui reprendront à la mi-juillet et où on peut trouver une offre de fruits et légumes provenant de fermes locales à très petits prix puisqu'ils sont vendus sans marge de profit.

- **Sur le Parvis de l'Église Saint-Roch** (555 Saint-François Est) : à partir du 6 juillet, tous les samedis de 10h à 14h.
- **Dans la cour du Centre Durocher** (680 Raoul-Jobin) : à partir du 10 juillet, tous les mercredis de 15h à 18h.

Un vélo se rendra aussi à plusieurs points de services pour desservir des déserts alimentaires et les lieux où des personnes vivent des enjeux de mobilité. Surveillez l'horaire sur la page Facebook de la Concertation Saint-Sauveur ou celle Du potager à l'Assiette.

CHRONIQUES DÉAMBULATOIRES

Par : Sarah-Jane Ouellet et Alix PV

Les plus anciens commerces du quartier Saint-Sauveur ont ce charme qui incite aux rassemblements conviviaux et à la jasette. À chaque fermeture définitive, un pincement au cœur. Je pense au Vallière, où j'y ai partagé des toasts à la confiture avec mes amis-es poètes, au Bonichoix fréquenté par les enfants du quartier qui laissaient leurs vélos en devanture et au Kalimera, repère de mes samedis matins.

Mlle Verret

Mes nombreuses déambulations dans le quartier Saint-Sauveur incluent souvent un arrêt chez Mlle Verret. Ce petit commerce des années 20 a tout pour attirer mon attention : des poissons rouges, des vêtements vintages, de petites cartes de souhaits et du matériel de couture. J'y achète toujours quelques fils à broderie pour mes projets artistiques. Mais c'est plutôt un prétexte pour discuter avec la propriétaire, Thérèse.



Image: Sylvie Nicolas

Février 2021. J'aperçois les lumières ouvertes par la vitrine de chez Mlle Verret. J'entre et Thérèse sort de l'arrière-boutique quelques secondes plus tard.

-S'cuse-moi, j'suis pas bin vite à matin.

Thérèse me confie avoir perdu beaucoup de forme physique. Qu'au-delà de son commerce, cette période d'isolement social l'affecte beaucoup, elle. Malgré tout, Thérèse tient la boutique ouverte seule.

Décembre 2022, je passe devant la boutique pour prendre de ses nouvelles, quelques jours avant son décès. Je colle mon visage à la fenêtre : des présentoirs vidés, un balai accoté au mur. Lumières éteintes. Un autre immense pincement.

Je la remercie pour sa grande gentillesse, pour les conversations et pour l'accueil. J'aimais savoir que ce commerce haut en couleur appartenait à mon quartier.

Boucherie Samson & Fils

J'entre à la Boucherie Samson pour m'acheter des bananes. Je n'ai jamais acheté de viande à la Boucherie Samson. Je cultive cette posture. Chez Samson & Fils, les employés-es ressemblent à des commerçants-es des années 1950, portent une coiffe blanche et nous accueillent avec le sourire. Derrière moi, on salue cet homme que l'on appelle par son prénom, probablement un client depuis des années. Je souhaite qu'un jour les employés-es de Samson & Fils m'appellent par mon nom de famille.

— Une longe de porc, mademoiselle PV?



Image: Alix PV

-Une dizaine de tranches de jambon tranché à l'ancienne?

-Oh pas cette fois-ci!

Certes, j'achète encore mes bananes chez Samson & Fils mais au fil des mois, mes achats se sont diversifiés. Ma bouchère ne m'appelle peut-être pas par mon nom de famille, mais je crois avoir atteint le statut de cliente régulière. Parfois, elle me fait un prix sur les bananes; insérez un deux pour un pour du spaghetti gratiné; m'offre au passage un restant de poulet à l'asiatique.

-Y'a l'air de rien mais y'é vraiment bon dans du riz.

Elle s'arrange pour être dans mes remerciements de recueil de poésie doublé d'un beau « merci ma chère » comme elle le lance si bien.

RECOMMANDATIONS LITTÉRAIRES, POUR UN QUARTIER RÉSILIENT

Par : Océane Roberge

Laurence Gagné, *S'évincer. Écriture et démantèlement*, Noroît, 2023



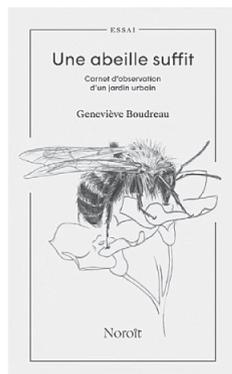
Écrit par la professeure et actrice en milieu populaire et communautaire Laurence Gagné, cet ouvrage traite de l'expérience de la pauvreté et de la précarité résidentielle en milieu urbain.

En arimant des réflexions sur l'éviction à des fragments plus anecdotiques sur son propre parcours, l'autrice remet en question les politiques et imaginaires capitalistes qui fragilisent nos liens sociaux et nos quartiers.

Tout en critiquant le soi-disant « devenir-proprétaire de l'humanité » et les diverses formes d'oppression qui marginalisent les locataires, elle réfléchit aux relations existant entre la spatialité urbaine et la spatialité intime.

Dans une prose poétique incisive, Laurence Gagné nous montre que l'art et l'écriture peuvent permettre de « résister à la vie domestiquée » et de repenser les divisions illusoire entre les sphères privées et publiques. Son essai, enfin, nous amène à imaginer un habiter qui échapperait à la privatisation et à la commercialisation de nos espaces collectifs.

Geneviève Boudreau, *Une abeille suffit. Carnet d'observation d'un jardin urbain*, Noroît, 2024



À mi-chemin de l'essai, de la poésie et du carnet de terrain, *Une abeille suffit* de Geneviève Boudreau réunit une série de réflexions et d'impressions nées des observations qu'elle a faites aux étés 2020 et 2021, alors qu'elle concrétisait son projet d'agriculture urbaine intensive en banlieue de Sainte-Foy.

En posant son regard sur sa « réalité immédiate » - celle du jardin, de ses abeilles, de ses vivaces, de ses arbres fruitiers et autres êtres sensibles y habitant -, l'autrice nous invite à considérer le jardin comme un acte de résistance et un lieu de refus. Se faisant, elle nous pousse à nous interroger sur notre rapport au vivant et nos façons d'être présents-es au monde, ainsi qu'à nous pencher sur les questions de propriété, de cohabitation et de vivre-ensemble.

Au final, le nœud du livre de Geneviève Boudreau réside surtout dans sa façon de mettre en lumière la puissance - et peut-être même la nécessité intime - de nommer la nature, afin d'en comprendre son caractère irremplaçable et singulier. Comme l'autrice l'écrit elle-même : « Qu'est-ce qu'un être que la langue ne sait pas nommer ? L'abeille est là, pourtant, je la vois, elle existe. Dans cette faille sémantique, c'est quelque chose de moi qui se perd, ma capacité à me lier au territoire. Sans les mots pour le décrire, jamais, ce monde ne me sera familier. » (page 23)

Anne Guglielmetti, *Deux femmes et un jardin*, Éditions Interférences, 2022

Anne Guglielmetti
*Deux femmes
et un jardin*



Écrit par la traductrice et autrice française Anne Guglielmetti, *Deux femmes et un jardin* raconte la naissance d'une amitié entre Mariette, une Parisienne en retraite précoce, et Louise, une adolescente solitaire en vacances scolaires. Le temps d'un été, elles apprendront à s'approprier au travers des dévoilements muets du jardin en friche dont elles s'occuperont toutes deux.

Véritable voyage botanique en campagne normande, ce roman traite des rencontres hasardeuses et des liens improbables, et ce, dans une prose admirable toute marquée de la liberté des jardins qui n'appartiennent qu'à eux-mêmes.

C'est un récit qui fait du bien, qui fait rire et pleurer ; c'est un récit qui nous rappelle le pouvoir salutaire des amitiés intergénérationnelles et la grande force des langages du silence et de la nature.

Jean-Lou David et Gabrielle Izaguirre-Falardeau, *Arsenic mon amour*, Quartz, 2023



Livre d'une cinquantaine de pages, *Arsenic mon amour* se présente comme un échange épistolaire poétique entre Jean-Lou David et Gabrielle Izaguirre-Falardeau. Tous·tes deux habitants-es de Rouyn-Noranda, les deux auteur·ices échangent autour de leur rapport conflictuel avec leur région, mais surtout avec la fonderie Horne qui, en juillet 2023, concluait une entente avec le gouvernement québécois pour pouvoir émettre dans l'air jusqu'à 100 ng/m³ d'arsenic, alors que le seuil provincial est établi à 3 ng/m³.

Tout en critiquant la voracité du système capitaliste extractiviste et la violence d'une industrie relâchant des contaminants atmosphériques cancérigènes, les deux auteurs·trices célèbrent la beauté des paysages abitibiens, ainsi que la solidarité de la communauté rouynorandienne. Au fil de leurs échanges, ceux-ci invitent leurs lecteurs·trices à la mobilisation sociale et parviennent à brosser un portrait percutant et nuancé de la situation.

Comme l'écrit Gabrielle Izaguirre-Falardeau à Jean-Lou David dans sa lettre d'août 2022 : « Tu sembles justement avoir compris avant, et peut-être mieux que moi, la complexité avec laquelle s'entremêlent, dans cette Abitibi que l'on partage, la laideur et la beauté, le choix et l'obligation, la nature et son pillage, la volonté et l'inévitable, la vie et la mort. J'aimais les cheminées - je les aime encore - comme de rassurants symboles, sans avoir mesuré l'ampleur des conséquences de leur existence réelle ; sans avoir bien saisi combien ces cheminées et toutes les mines qui nous entourent incarnaient notre début et notre fin. » (page 21)

PARTICIPATION CITOYENNE

Rêvons ensemble des services de proximité pour Saint-Sauveur!

Le quartier Saint-Sauveur est lentement dépouillé de ses commerces de proximité plus abordables et inclusifs. Cet été, la Concertation Saint-Sauveur et le Comité des citoyens·nes du quartier Saint-Sauveur vous invite à rêver collectivement des services de proximité répondant aux besoins de toutes et tous! Plusieurs locaux dans le quartier sont disponibles suite à la perte de commerces essentiels.

Une affiche sera disponible au Parc Durocher, au coin des rues Saint-Vallier O. et Carillon, à la fin du mois de juin. Il y aura des autocollants et un crayon pour y inscrire vos idées de services de proximité!

Dans un contexte de gentrification, l'offre de commerces convient de moins en moins à tous les types de revenus et s'adapte à la nouvelle population, mais n'oublions pas que toutes les personnes qui habitent le quartier ont droit à avoir accès à des services de proximité et accessibles.

Selon vous, de quoi notre quartier a-t-il besoin?

Sudoku

5		1	7				2	3
				1	5	8	6	
7		6	3			1		
	1	5	8				3	
		2				9		
	3				9	7	8	
		3			1	6		9
	6	7	9	3				
4	9				7	3		2

Participe à la prochaine couverture du journal Le Carillon!

Tu habites le quartier Saint-Sauveur? Tu as des talents en dessin, en collage, en peinture ou même en photographie?

Le Carillon t'invite à laisser libre cours à ta créativité et à imaginer ce que serait, pour toi, ton quartier de rêve! Plus de parcs où jouer entre amis·es? Plus d'espaces verts pour lire à l'ombre? Ou encore plus d'infrastructures adaptées aux personnes à mobilité réduite? À toi de nous le dire!

Écris-nous au info@cccqss.org avant le 30 septembre 2024 pour soumettre ta candidature au concours. Ton œuvre pourrait être la prochaine couverture du journal!



COMITÉ
DES CITOYENS ET CITOYENNES
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

Assemblée générale annuelle (AGA)



Mercredi 12 juin 2024
Centre Édouard-Lavergne, salle 104
(390 rue Arago Ouest)

★★★★★

17h30: Souper gratuit et Activités thématiques

18h45: Accueil et renouvellement des cartes de membres

19h00: Ouverture de l'Assemblée



SOLUTION MOTS CROISÉS - ENFANTS JANVIER 2024

	1	2	3	4	5	6
1	C	H	I	E	N	S
2		O	S	C	A	R
3			L	O	T	
4		S	A	L	U	T
5	R	A	M	E	R	
6	A	C			E	T

SOLUTION MOTS CROISÉS JANVIER 2024

	1	2	3	4	5	6	7	8
1	A	D	O		K	A	L	I
2	V	E	R	S	O		O	M
3	C	R		O		I	G	P
4		B	A	U	X		E	E
5	C	O	R	S		R	M	N
6	C	U	I	S	I	N	E	S
7		K	A	O	N		N	E
8	B	A	L	L		E	T	E

SOLUTION SUDOKU DE JANVIER 2024

9	5	3	2	1	7	4	6	8
1	7	4	8	6	5	9	3	2
2	6	8	3	4	9	7	5	1
8	4	7	5	9	1	6	2	3
6	2	5	7	3	4	1	8	9
3	9	1	6	2	8	5	7	4
7	3	9	4	8	6	2	1	5
5	1	2	9	7	3	8	4	6
4	8	6	1	5	2	3	9	7



LE MARCHÉ SAINT-SAUVEUR RECHERCHE DES BÉNÉVOLES

Le Marché Saint-Sauveur est une initiative citoyenne qui a besoin de bénévoles pour le montage, le démontage et d'autres tâches nécessaires à la tenue des événements. Que vous soyez disponible tous les samedis ou seulement quelques demi-journées, nous serions reconnaissants de pouvoir vous compter parmi l'équipe.

Écrivez-nous : info@marchesaintsauveur.com



CONSULTATION : VIVRE SAINT-SAUVEUR

La Concertation Saint-Sauveur mène une vaste consultation pour mieux comprendre l'expérience et les perceptions des personnes qui habitent et fréquentent le quartier Saint-Sauveur afin d'agir sur la cohabitation! Vous aimeriez avoir la version papier de cette consultation ou une animation dans votre milieu?

Contactez Gabrielle : (418) 999-9023 ou
mixite.concertation.ss@gmail.com

Pour participer (15 minutes environ) :
<https://fr.surveymonkey.com/r/JZRX2VS>



FRIPERIE COMMUNAUTAIRE LE SUPPORT DUROCHER

Lieu : 390 rue Arago Ouest, 1er étage, local 107

Horaires : Lundi et mercredi de 12 h à 16 h

1er et 3e samedis de chaque mois: 9 h à 12 h.

*Paiement en argent comptant uniquement.



SWITCH 'N THRIFT À LA BOÎTE À FRIPES!

Cette deuxième édition se déroulera le 19 juin 2024, entre 16h30 et 20h. Il se divisera en deux parties: échange de vêtements et séance de magasinage (promotion 15 morceaux pour 10\$).

Pour la partie échange, d'une durée de 45 minutes, vous pouvez apporter jusqu'à 10 vêtements ou accessoires à échanger.

Il est essentiel de s'inscrire en téléphonant au (418) 529-6889 poste 222. Nous vous donnerons donc une heure d'arrivée, soit 16h30, 17h15, 18h, 18h45. Au plaisir!



MARDIS HOT-DOGS AU SEBV!

C'est le retour des mardis hot-dogs! À partir du mardi 21 mai, rejoignez-nous dans le stationnement du Service d'entraide Basse-Ville (155 avenue du Sacré-Coeur) pour déguster un hot-dog en bonne compagnie!

Les hot-dogs seront servis tous les mardis de beaux temps, en continu, jusqu'au mois de septembre! Le barbecue sera ouvert de 12h à 14h et l'équipe culinaire du SEBV se fera un plaisir de vous servir. Nous acceptons les contributions volontaires.



LANCEMENT D'UN FANZINE

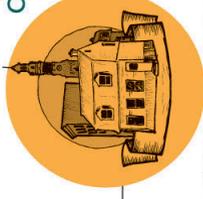
Soyez des nôtres pour le lancement du fanzine « Et si les trottoirs nous parlaient » du comité citoyen *Saint-Sauveur, ensemble solidaire* jeudi le 13 juin à 17h dans la cour arrière du Patro Laval!

Musique, poésie, échanges sur le processus, petites bouchées et bien plus!

C'est gratuit et tout le monde est bienvenu!

CARILLON

du quartier Saint-Sauveur



Vélo Basse-Ville



Le détaillant et expert des vélos cargos Yuba à Québec!

Kombi E5

Populaire et abordable



- Deux passagers, petits ou grands!

- École, travail, épicerie: tout sur un seul vélo!

- Accessoires adaptés à vos besoins

- Organisez votre quotidien autour d'un **vélo cargo** plutôt qu'une voiture!

YUBA

Spicy Curry

Choix performance



- plus puissant
- plus léger
- 3 passagers

Fastrack

Choix compact



- se range debout
- arrière transformable
- 2 passagers

Mundo EP8

Choix utilitaire



- grande capacité
- le plus robuste
- 3 passagers

Passer en magasin pour voir et essayer, ou écrivez nous! velobasseville.com

Dans Saint-Sauveur, au 171 Saint-Vallier Ouest



Collage réalisé à partir d'archives du quartier Saint-Sauveur dans les années 1970, tirées de la BANQ et de revues diverses.

Réaménagement de la rue Saint-Vallier Ouest

page 7

Consultation citoyenne du secteur du Bas-Bijou

page 10

Saint-Sauveur risque-t-il de devenir un désert alimentaire?

page 15